BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

J. H. Dukes à Clémentine Hill, Jos J. Seibert à Anna Serre, Emile Moser à Mary E. Wilson, Wm Lee à Mary Denby Prosper Bandeau à Eva Gerratts, Thaddeus A. Allen à Lillie Brown, Elena Pompeo à Elisa Lenauduzzy, Isidore Levy à Bertha Levy, John Baptisre à Alice Madison, Chas W. Nicholls à Ella Lawrence. Andrew J. Glynn a Wilhelmina C. Fuller, Robt J. Young à Corinne J. Vallette.

NAISSANCES.

Mmes Jules L. Gonthier, un garçon; Herman E. A. Schanaiz, un garçon; Felicien Laudier, un garçon; Hy E. Braden, un garçon; Geo S. Weaver, un garçon; Julian A Reynolds, un garçon; Dominick Matranga, un garçon.

DECES.

Mary Blake, 68 ans' 5938 Laurel; J. L. Kennery, 41 ans, 214 Passage de la Bourse; E. J. Comeaux, 58 ans, 1306 Magasin; Wm. Gleason, 25 ans, 2915 Chartres; St-Look Dobard, 45 ans, 1916 St-Pierre; Fernand de Rancé, 55 ans, 1535, N. Claiborne; Mary Fones, 39 ans, 408 S. Dupré; Sarah Egan, 60 an, Couvent de St Joseph; Wm Sullamp, 87 ans, 906 Mazant; Louis Henquinet, 31 ans, 1843 Melpomène; Willie Lawton, 3 ans, Hôpital de Charité; Mary Walton, 72 ans, 2330 Première; Patrick Cassidy, 55 ans, U. S. Marine Hospital; Katie Gilligan, 39 ans, 757 Dryades; J. D. Lang, 54 ans, Jackson, Lne; Aug. Armeley, 38 ans, Commerciale et Cherokee; Ed. L. Garner, 25 ans, St Louis, Mo.; Lea C. Caruso, 48 ans, 251 S. Claiborne; Agnes Reynolds, 55 ans, Hôpital de Charité; Rosa Butler, 51 ans, 1114 St Philippe.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

L'Etat de la Louisiane ex-rel Thos R. Richardson vs administrateur du bureau d'enregistrement, mandamus.

A. J. Dolhonde vs John Resez et Emile Nagel, action en dommages de $1,500

Demande d'émancipation: Catherine Davis.

Geo. P. Connell vs Pelican Cracker Factory, réclamation de $404 83.

Ruth B. Wintz vs Henry J. Wintz, séparation de corps et de biens.

The State National Bank vs Vaufrey Pltg & Mfg Co., réclamation de $5,000 sur des billets.

Seaboard National Bank vs Vaufrey Sugar Pltg & Mf'g Co., réclamation de $5,000 sur des billets.

Emanuel Dandridge vs Lola Hatcher Dandrige, demande de divorce.

Chas A. Bist vs Administrateur du Bureau d'enregistrements, mandamus.

C. Walter Tucker & frères vs Louis Darring & fils, réclamation de $364 sur un compte courant.

Anna English vs Harold Kraemer, séquestration.

Ridgley Bros vs Thos Linn et al, réclamation de $194 42.

Successions ouvertes: Louise Marchand, Peter Sewell.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparution: Minerva Antoine, attaque et blessure.

Acquittés: Paul Blum, violation de la loi du dimanche; S. J. Gorgas, emprisonnement illégal.

Envoyé devant la cour criminelle: Hy Wilson, port d'arme cachée.

FAITS DIVERS.

Amélioration dans l'état de l'archevêque Blenk et de l'évêque auxiliaire Rouxel.

Monseigneur Blenk, archevêque de la Nouvelle-Orléans, a été atteint par la grippe ces jours derniers, mais l'atteinte n'a été que légère, et tous les fidèles de l'archidiocèse apprendront avec plaisir que l'état de Sa Grandeur s'est amélioré et qu'on n'éprouve aucune crainte dans son entourage. Toutefois, son indisposition empêchera l'archevêque de prendre part aux cérémonies de la Fête du Saint Nom, dimanche prochain, durant lesquelles il devait faire deux sermons et assister du balcon de l'ancien archevêché à la grande procession des fidèles qui aura lieu à cette occasion.

L'état de Monseigneur Rouxel, évêque auxiliaire et recteur de l'église de l'Annonciation, qui a eu une attaque aigue de diabète mercredi matin en disant la messe, et qu'on a cru en danger pendant un certain temps, s'est amélioré au point que son médecin estime qu'il sera complètement rétabli avant une semaine.

Mandement requis.

M. Thomas Rice Richardson, par l'intermédiaire de son avocat, M. Benjamin Waldo, a requis hier la cour civile de district de lancer un mandement enjoignant à M. Gleason, chef du service d'inscription des votants, de l'inscrire sur la liste électorale et de lui délivrer un certificat d'inscription.

M. Richardson a perdu ses papiers de naturalisation et le registre de la cour civile dans lequel sa naturalisation était inscrite a été également perdu, et comme M. Gleason a refusé de l'inscrire quand il s'est présenté le 11 janvier dernier il s'adresse à la cour civile. M. Richardson est est à Port Rush, comté d'Antrim, Irlande, le 20 juin 1850, et réside à la Nouvelle-Orléans depuis plus de trente ans.

Il s'est fait naturaliser en 1882 et depuis a voté à toutes les élections. En juin 1900 il a été nommé membre du bureau des commissaires de police de la Nouvelle-Orléans et a rempli ces fonctions pendant environ quatre ans.

Délégué à la convention constitutionnelle de 1898 il a pris part aux travaux de cette assemblée.

M. J. B. Rochelle, un vétéran confédéré, a déposé une requête du même genre par l'intermédiaire du majo: W. L. Hughes.

Coups de couteau.

Un nommé Tony Cosgrove, bien connu de la police, a été trouvé, à l'angle des rues Camp et Poeyfarré, couvert de sang et souffrant de deux blessures faites à coups de couteau, l'une dans la poitrine et l'autre derrière l'oreille.

Il a été conduit à son domicile puis à l'hôpital où il a été soigné. Cosgrove n'a rien voulu dire à la police, et il a quitté l'hôpital hier matin.

La Commission des Huitres.

Les membres de la commission des huitres de l'Etat de la Louisiane, ont tenu hier leur séance mensuelle. La situation financière est des meilleures, quoique les dépenses du mois aient dépassé les recettes

Ce fait est dû à l'achat d'un navire de surveillance, le "Mattie M.", en remplacement du "Majestic" détruit par une explosion l'été dernier.

Le "Mattie M." a coûté $2.000. Y compris ce montant les dépenses ont été de $5.572,77. Le chiffre des recettes est de $4,969,94.

Le rapport du président Breaux, annonçant que conformément à une résolution adoptée le mois précédent il avait fait des arrangements pour l'ouverture d'un compte avec l'Interstate Trust and Banking Company du 1er janvier au 31 décembre 1908, et que les réparations au "Nita" et au "New Orleans", bateaux de surveillance, avaient été effectuées, a été reçu et approuvé.

Bagarre dans les bureaux du "Morning World."

L'inspecteur de police Whitaker tiré deux balles de revolver sur M. Lévêque.

M. Joseph Lévêque, directeur du "Morning World", était dans son bureau hier à sept heures et demie du soir, quand l'inspecteur de police Whitaker s'est présenté en compagnie de plusieurs detectives et l'a frappé. L'inspecteur a ensuite tiré deux fois avec un revolver sur M. Lévêque mais ne l'a pas atteint, quoique la distance entre les deux hommes fut très courte.

L'une des balles s'est logée dans le mur et l'autre, traversant la salle de rédaction et effleurant la tête de M. W. R. Sinclair, a brisé une vitre et s'est perdue dans la rue du Camp M W. E. Myers, gérant du journal, qui se trouvait dans e bureau, ainsi qu'une dame attachée à la rédaction, s'élança sur l'inspecteur Whitaker et le repoussa. L'inspecteur et ses compagnons se retirèrent ensuite.

A la suite de cette bagarre M. Lévêque a fait la déclaration suivante:

"Vers sept heures et demie j'étais assis dans mon bureau, causant avec M. Hindson, pressier, et Mlle Marjory Dare, du département mondain du journal. Mon bureau est environ de dix pieds carrés et la porte en était ouverte. Le chef de police Whitaker, accompagné des détectives Paddy Dale, Jim Glynn, Hollyland et Methe, tous attachés à son département, est entré précipitamment. Mlle Marjory Dare s'est levée à leur approche. Whitaker s'est arrêté un instant, juste pour lui donner le temps de sortir: je me suis levé et il m'a frappé de son poing.

"J'ai répondu à l'attaque et je crois l'avoir atteint à la figure, mais je ne puis l'assurer à cause de la confusion, car il a aussitôt retiré son revolver de sa poche et a tiré sur moi. La balle est entrée dans le mur à environ cinq pieds du plancher. Je me suis penché au moment où il me visait de nouveau, et quelqu'un l'a saisi sous les bras par derrière. Je me suis précipité pour aider celui qui l'avait saisi quand l'inspecteur a tiré une seconde fois, la balle se perdant dans la direction de la rue du Camp.

"Il m'a semblé qu'il a tiré, dans sa couardise, à la figure d'un des siens. Je ne sais rien de ce qui s'est passé ensuite, car il avait été maîtrisé par ceux qui l'entouraient et était parti avec sa bande de détectives.

"Il se trouve que je ne porte jamais d'arme, et je ne crois pas que présentement il y ait une seule arme à feu dans les bureaux du "Morning World".

De son côté l'inspecteur Whitaker a fait entrer les représentants de la presse dans son bureau particulier à neuf heures du soir et a donné sa version de l'affaire. Il a dit que le 30 décembre dernier il avait écrit à MM. Lévêque et Rigthor, relativement à un article publié ce jour-là dans le "Morning World".

Dans sa lettre il demandait à la rédaction du journal des preuves de ce qui était avancé dans l'article. L'inspecteur n'a, a-t il dit, reçu aucune réponse.

Hier soir à huit heures, après avoir lu l'éditorial paru dans le numéro du matin, il s'est rendu aux bureaux du "Morning World", accompagné de son agent spécial M. James G. Glynn et des detectives Dale et Coyle. Il s'était fait accompagner dans le cas où il serait attaqué par les employés du journal.

Après avoir monté par l'ascenseur au deuxième étage, a continué M. Whitaker, il s'est dirigé du côté du bureau privé de M. Lévêque. Celui-ci était en compagnie de Mlle Majorrie Dare et de M. J. W. Hindson. Il a attendu le départ de Mlle Dare et, s'avançant vers M. Lévêque, lui a donné un soufflet. M. Lévêque a alors porté la main à sa poche puis a fait le mouvement de prendre quelque chose dans le tiroir de son pupitre. C'est alors, ajoute l'inspecteur, que j'ai tiré sur lui.

M. Meyers, le comptable du journal, qui était arrivé dans l'intervalle, m'a pris à bras le corps et m'a tenu pendant que Lévêque s'avançait sur moi. L'inspecteur Whitaker a dit que c'est alors qu'il a tiré une seconde fois. M. Lévêque, a ajouté l'inspecteur, s'est enfui vers l'escalier en se baissant, et a disparu. L'inspecteur a attendu deux ou trois minutes puis s'est retiré avec ses hommes.

M. Whitaker a dit qu'il avait préféré aller au bureau de M. Lévêque afin d'éviter une rencontre dans la rue, où un passant aurait pu être blessé.

Pendant que les reporters se trouvaient dans le bureau de l'inspecteur, M. Parter Parker, l'avocat de district, est entré, et il a été convenu que si M. Lévêque formalait ce matin une accusation d'attaque à main armée avec intention de meurtre, que M. Parker ferait ensuite arrêter l'inspecteur Whitaker.

Cet incident a causé un vif émoi dans le quartier central de la ville où la nouvelle s'est promptement répandue.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

B. H. Lavigne au Suburban B. & L. Association, terrain, Flood, Chartres. Delaronde, Oatin $2200.

L'acquéreur à Hy S. Mische, même propriété, $2300.

Hibernia Homestead Association à W. R. Metzler, terrain, Constance, Prytière, Kaurel, Philip, $2100.

[illegible] Beatty à Vve T. H. Jones, un terrain, Plum, Oak, Adams et Hillary, $850.

Gen. J. Veith à Hy L. Kocke, un terrain, Iberville, Clark, Bienville et l'avenue Hagan, $2100.

Léonce Goubler à Ed. G. Gausy, un terrain, St-Ferdinand, Derbigny, Port et Roman, $250.

Vve A. V. Chaery à E. Clague, terrain, Rempart, St-Claude, St-Antoine et Columbus, $3 500.

L. A. Collins à Chas Hau, 2 terrains, Mandeville, Tonti, Rochebleave et Espagne, $425.

Vve R. H. Allen à Mme C. C. Swayze, terrain, St-Charles, avenue Nashville, St-Patrick et State, $10,500.

D. J. Devlin à Geo. F. Maier, terrain, St-Louis, Royale, Conti et Bourbon, $5,000.

AVIS SPECIAUX.

New Orleans Great Northern R. R. Co.

A partir du 15 janvier 1908 —Tous genres de fret excepté les animaux, des articles périssables et l'huile d'éssurage seront reçus les mardis, jeudis et samedis seulement. Les animaux et les articles perrissables, les mardis et jeudis, l'huile d'éc airage et la gazoline, moins d'un char plein, les mardis et samedis.

G. B. AUBUETIN, A. G. F & P. A.
Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1908.
14 jan—6f

COMPAGNIE DE L'HOTEL ST-CHARLES.—Nouvelle-Orléans, le 10 janvier 1908.—L'élection annuelle de cinq Directeurs de cette Compagnie, pour l'année suivante, aura lieu LUNDI le 20 janvier 1908, de midi à 2 heures p. m., au Bureau de la Compagnie, salon 405. Bâtisse Hennen.

S. A. TRUFANT.
Secrétaire et Trésorier.
10 jan—10 au 20 inc

GERMANIA INSURANCE CO, 307 rue du Camp—Nouvelle Orléans, 10 jan. 1908—Une élection de Directeurs de la Compagnie d'Assurances Germania aura lieu au bureau de celle-ci No 307 rue du Camp, LUNDI, 20 de ce mois, de midi à 2 heures p. m.

ED J. HEINTZ, Secrétaire.
10 janv—11f

BANQUE DES CITOYENS DE LA Louisiane, Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1908—L'élection annuelle de sept directeurs de cette Banque, pour l'exercice suivant, aura lieu à la Maison de Banque Lundi 3 février 1908, de midi à 2 heures p. m.

S. A. TRUFANT.
Caissier.
1er jan au 3 fév inc

AMUSEMENTS.

16ème REUNION ANNUELLE — DEUXIEMES DEUX SEMAINES DU 6 AU 18 JANVIER.

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB — FAIR GROUNDS

SAISON DE COURSES D'HIVER 1907-1908 — PREMIERE COURSE, 2 P. M.

NOUVELLE GRANDE TRIBUNE EN ACIER ET ENCLOS.

Admission, $1.50 Dames, $1.00
Sièges dans une Loge, 50c

Cars Urbains Directement à la Grande Tribune.

5 jan—5 au 18 inc

TULANE CE SOIR, 8:15, Matinées Mer. et Sam. à 2
PRIX: Soirs et Mat. Sam...25c à 1.50 Mat Spéciale Mer. 25c à 1.00
RICHARD CARLE
Se Présente Lui-Même dans
THE SPRING CHICKEN
Servi avec de Délicieux Assaisonnements Musicaux.
Semaine prochaine—William Collier.
14 jan—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
PRIX: Soirs..... 15, 25, 50, 75 Matinées..... 15, 25 et 35
LITTLE JOHNNY JONES.
Le Spectacle de Chant Musical de
GEO. M. COHAN
Semaine prochaine—"CHECKERS"
14 jan—5f

THEATRE DE L'OPERA.
Troupe Milano de Grand Opéra.
SAMEDI, le 18 Janvier. 11me Soirée d'Abonnement.
Mme PADOVANI. Mme PADOVANI.
"LA TRAVIATA"
Dimanche, Matinée, à 1 heure, à la demande générale, "La Bohème"
Dimanche Soir, "Le Trouvère"
17 jan—2f

Orpheum THEATRE MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE AVANCE.
HARRY GILFOIL,
MOSHER, HOUGHTON & MOSHER,
CANFIELD & CARLETON, JONGLEURS NORMANS.
4 ARGONIS,
BANDY & WILSON,
CHRISTIE DUO,
KINODROME.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
MATINEES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
14 jan—5f

SHUBERT CE SOIR A 8.
Mats. Dim., Lun., Mer., Ven. et Sam. à 2
PRIX: Soirs.....10, 25, 35, 50 Matinées.....10, 15, 25
FRED. E. WRIGHT Présente
La Farce avec Musique de Hoyt
A CONTENTED WOMAN
Avec Henrietta Lee et Chas. P. Morrison
Semaine prochaine—Dandy Dixie Minstrels
14 jan—5f

OPERA GARDEN — Winter Garden
Morgan Dowling, Directeur.
Matinées à 2 p. m.: Mercredi et Samedi. Soirs à 8 heures.
—CETTE SEMAINE—
THE WINTER GARDEN OPERA CO.
—PRESENTANT—
"THE TWO VAGABONDS."
Les prix restent les mêmes.
Dimanche Soir Proch —"BOCCACCIO"
Transferts émis par les cars au St Charles Belt.
14 jan—5f

Sixième Etat Annuel — DE LA — Compagnie d'Assurance Germania

DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1907.

Recettes: Primes de feu écrites	$75,853 32	
Ajoutes: primes non expirées de 1906.	41,164 67	$117,017 99
Ajoutes: intérêt et profits et pertes..		6,817 25
		$123,835 24
Moins: Réserve pour Primes non expirées pour l'année 1907.	40,905 06	
Pertes non payées..	1,500 00	42,405 06
		$81,430 18
Débours: Pertes de feu	$28 843 92	
Réassurances.....	11,043 59	
Primes remises.....	5,469 72	
Commissions.....	7,388 73	
Taxes et licences...	3,092 65	
Salaires et dépenses générales.....	13,621 57	
Dividende No 5, 6 pour cent.....	6,000 00	$75,430 18
Profit net des affaires de l'année.		6,000 00
ACTIF. Primes en voie de collection.....	$11,631 25	
Bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, et de l'Etat de la Louisiane	166,030 00	
Comptant en mains et en banques.....	743 81	$178,405 06
PASSIF Stock capital.....	$100,000 00	
Réservé pour primes non expirées	40,905 06	
Réservé pour pertes non payées..	1,500 00	
Fonds de surplus.	36,000 00	178,405 06

Le tableau ci-dessus est un transcrit vrai et correct des livres de la compagnie.

OTTO T. MAIER, Président.
ED. J. HEINTZ, Secrétaire.

Assermanté et souscrit pardevant moi à la Nouvelle-Orléans, Lne, ce 9me jour de janvier 1908.

GEORGE C. WALSHE, Notaire.
12 janv—1m

SIROP D'ANGELL
Pour le Rhume et la Coqueluche
Pour Rhumes, Refroidissements, Coqueluche, Bronchites et toutes les affections de la Gorge. Préparé par le Dr Richard Angell. Prix, 25 et 50c. Vendu par tous les Pharmaciens
18 jain—1an—Dim

Club des Parents de l'Ecole McDonogh numéro 18.

Les membres du Club des Parents de l'Ecole McDonogh numéro 18, située à l'angle des rues Ste-Anne et St-Claude, ont tenu hier leur réunion annuelle et procédé à l'élection des officiers pour l'exercice 1908.

Les rapports du trésorier et du secrétaire aux finances ont été reçus et approuvés.

Les recettes du dernier exercice ont été de $385,30 et les dépenses pour l'inauguration du nouvel édifice, les décorations, la fête de Noël, etc., se sont élevées à $366,48.

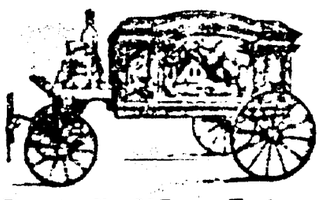
L'élection a donné les résultats suivants:

Président, H. L. Zander; 1er vice-président, Jacob Spitzfaden; 2nd vice-président, H. J. Luchessi; secrétaire aux minutes, J. S. Renaud; secrétaire aux finances, Mme J. Spitzfaden; trésorière, Mme Ed. Booth.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONES { HEMLOCK..... 403 HEMLOCK..... 1004 W



Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant.
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518-520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—

TELEPHONE 252.
VEUVE JOSEPH RAY,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306-07

Les jeunes gens de la classe de 1907, c'est-à-dire tous ceux qui sont nés en 1887, ou ceux qui auraient été omis des classes précédentes, sont invités à se présenter dans le plus bref délai au Consulat de France pour s'y faire inscrire au tableau de Recensement.

Ceux qui n'habitant pas la Nouvelle-Orléans ne seraient pas en mesure de faire le voyage devront se faire connaître par lettre.

—Renseignements demandés dans un intérêt de famille sur:
Mlle Françoise Bronde, originaire de Marmande,
Jacques Barot.
Célestin Partimbenne.
oct—1905

NOUVELLE ORLEANS, LNE, 26 DEC. 1907—Une réunion des actionnaires de la BANQUE NATIONALE D'ETAT DE LA NOUVELLE ORLEANS, LNE., aura lieu à sa maison de banque dans la ville de la Nouvelle Orléans MARDI, le 28 janvier 1908, à 10 heures a. m., dans le but de voter sur la question de mettre cette banque en liquidation.

Par ordre du
CONSEIL DE DIRECTION.
27 déc—27—jan 3 10 17 24

---

me, il me déplait que ma nièce donne des rendez-vous chez moi à son amant?.....

—Oh! s'écria Hélène, cinglée par l'insulte.

—François! ... clame Mélie, qui, tout à coup, semble avoir recouvré quelque énergie, à cette minute abominable.

Lucette, le buste tendu en avant, les yeux démésurément ouverts, le sein battant, regarde la scène — tout à la fois émue, torturée, apeurée et charmée aussi—la force de l'hérédité la rendant pour un moment farouche et lui faisant éprouver une joie de la blessure faite par son père à sa rivale.

Car c'est bien une rivale qui est devant elle; il ne lui est plus possible d'en douter à présent...

Oh! elle est devenue tout à coup, féroce....

Pour un peu, elle crierait à François, comme les chasseurs à leurs chiens, devant la proie forcée: "Taïaut!.... Taïaut!...."

Mais Robert a bondi....

Il est devant l'insulteur, menaçant, terrible!....

—Gredin!....

Cet homme a proféré un blasphème!....

Exaspéré, il se penche vers lui .... et, à voix basse—ayant encore pitié de Lucette—il murmure à son oreille, d'une voix sifflante, ce seul mot vengeur:

—Assassin!....

Mélie seule, et François, l'ont entendu ....

Mélie est épouvantée....

L'avant corps de François s'incline, lentement, de côté—comme un bœuf qui vient de recevoir le coup de massue de l'assommeur .... Il reste immobile, les yeux fixes, comme un être fasciné sous un regard dominateur....

Puis, tout à coup, il se redresse....

—Mélie, s'écrie-t-il d'une voix sourde, ma plume, de l'encre, du papier. Vite!.....

Mélie obéit machinalement.

—La table.... devant moi!... Vite!

François écrit:

"Reçu de Kernic la somme de deux cent dix huit francs, à valoir sur sa dette."

Il date et signe; puis il tend le papier à Hélène, qui le prend inconsciemment.

Enfin, il montre la porte:

—Allez.... allez vous en! ordonne-t-il.

Alors Robert et Hélène sortent en hâte, hagards, tels que s'ils s'éveillaient en sursaut, après un cauchemar.

—Mélie!.... Viens.... dit François, dolent, vaincu.

Appuyé sur le bras de la martyre, péniblement il traverse la salle et monte l'escalier.

—Ils m'ont tué! répète-t-il. Du repos!.... Oh! dormir!...

XII

L'ETAT D'AME DE LUCETTE

Lucette, restée seule, regarde droit devant elle, fixement.....

Elle ne s'est pas inquiétée de son père, si déprimé, de sa mère, si faible, si abattue et hébétée...

Elle n'est plus elle!.... Elle ne se reconnait plus!.....

La Lucette d'autrefois a fait place, en sa personne, à un être nouveau.... haineux .....

Elle revoit Robert et Hélène, beaux, nobles,—Robert fort, protégeant Hélène, reconnaissante, attendrie.....

Spectacle exécré!.....

Dans le silence où l'on n'entend que le tic-tac de l'horloge, scandé par l'averse qui bat les vitres, elle pense, l'œil sec, à présent, la poitrine haletante.

Ah! comme François a été veule!.... Comme il a cédé facilement!....

Il les tenait, là, tous les deux ....courbés devant sa volonté.. Même il les cinglait....

Or, par un seul mot, Robert est sorti de la lutte, vainqueur, avec Hélène vengée.

Qu'est-ce qu'il a pu dire?

Lucette s'exaspère de plus en plus....

Que Robert ne l'aime pas.... c'est terrible, certes! .... Mais pourquoi se détourne-t-il d'elle? ....Pourquoi la regarde-t-il avec une sorte de pitié, aggravée de dédain, ou de mépris— de haine, presque? .... Pourquoi Mme Duroc, elle aussi, s'écarte-t-elle des siens, comme avec horreur? .... Pourquoi n'est-ce pas le docteur Vaillant, le médecin du pays, qui soigne son père?.... Toute la famille Duroc englobe donc les Louvau dans une même réprobation?....

Partout, les siens sont en butte à d'incessantes vexations .... Personne ne fraie avec eux, et ils ne fraient avec personne.... Pourquoi?.....

Et que de propos à double entente, souvent insultants, ont été prononcés devant elle, atteignant son père—comme, par exemple, les insinuations de Kernic, lors de son entrevue avec François le jour où celui-ci a apporté l'anneau offert par le gars Legaël...

Mélie, pour rassurer sa fille, affirme que l'on est jaloux de leur réussite.... que c'est l'envie qui leur suscite tant d'ennemis...

Non!... Il y a autre chose!..

Mais quoi?.....

—Oh! Si c'était... murmure-t-elle.....

Son masque a une expression de souffrance.....

Et, tout aussitôt, elle s'écrie:

—Non!.. C'est impossible!..

Elle demeure immobile, les bras ballants le regard fixe, prostrée.....

Ce n'est plus la créature haineuse qui s'exaltait, tout à l'heure, contre sa rivale.... c'est la douce Lucette de jadis.... maintenant brisée—et dont l'esprit las.... comme frappé, tout à coup, de folie passagère.... évoque les fictions qui ont bercé son enfance, les rêves, qui ont emporté son imagination d'enfant, de fillette et de jeune fille.....

Elle entend la voix de Mélie chantant la légende aimée:

C'était Anne de Bretagne, avec des [sabots,
Revenant de ses domaines.
En sabots miriltontaine, ah! ah! [ah!
Vivent les sabots des bois..

Elle sourit.... Elle est dans le bleu.... tout à son radieux rêve—un bienfait!.....

Et, ceependant, la porte s'est ouverte doucement.....

L'abbé Rosny est entré dans la salle, s'est approché de l'affligée, qui ne l'a pas entendu venir: Elle est si loin.... dans les espaces.....

Le visage du prêtre est empreint d'une ineffable charité...

Il sait tout, de par Robert et Hélène qu'il a rencontrés comme ils sortaient, triomphants, de la "maison maudite".....

Grave, il étend sa main sur la tête, de la jeune fille extasiée... qu'il ne veut pas rappeler à la réalité douloureuse.... et, tout bas, il prie pour elle avec ferveur.....

XIII

LA CRIME

La demie après dix heures venait de sonner au clocher de l'église.....

Après une chaude journée, la soirée était radieuse.....

Les feuillages des arbres bruissaient sous la brise, imprégnée de l'arome des plantes marines et du parfum des fleurs revivifiées par les pluies des jours précédents.....

La lune, en son plein, rayonnait sur le passage avoisinant, et mettait, à perte de vue, des lueurs dans les clairières du parc.....

Tout était silencieux.... On ne percevait que les harmonies de la nuit.....

Mme Duroc sortit de la maison, traversa la cour et se dirigea vers le pavillon du docteur.....

La baie qui éclairait le cabinet de travail était grande ouverte sur la pelouse, rayée par l'ombre portée de trois grands sycomores.....

M. Vaillant était là.....

Il bouquinait, sous la lampe: après dîner, il s'était excusé de prendre congé, si tôt, de sa sœur et de son neveu; puis, il s'était retiré chez lui, ayant hâte d'examiner plusieurs ouvrages de médecine qu'il attendait impatiemment et qu'il avait reçus de Paris dans la journée....

En pareil cas, le savant qui était en lui s'exaltait....

Il n'était pas rare qu'il passât plusieurs nuits de suite à lire: Il assurait qu'il n'avait besoin que de quelques heures de sommeil....

—Entrez!....

La voix du docteur avait vibré dans la paix de cette soirée sereine....

M. Vaillant se leva, à l'aspect de sa sœur.....

—Est-ce que je te dérange?.....

Le docteur sourit.....

—Non!.... Je t'attendais.... J'étais sûr que je te verrais, cette nuit.....

—Ah!.....

Mme Duroc était en robe d'appartement.....

Elle s'installa dans un fauteuil que son frère avait approché de son bureau, et qu'il avait garni d'un coussin.....

Le docteur avait pris place devant sa table chargée des livres neufs, qu'il feuilletait, et dont il coupait les pages; puis, fixant son clair regard sur son interlocutrice:

—Qu'est-ce que tu as fait de Robert?....

—Il m'a quittée il y a une heure....

—Il est rentré chez lui?....

—Il m'a dit qu'il montait à sa chambre, ayant plusieurs lettres à écrire....

—Tu n'as pas sommeil.... et, comme tu t'ennuyais, tu....

—Je vais m'expliquer.... Un mot d'abord....

—Parle?....

A continuer.